

Reliquaire de Notre-Dame et sainte Odile, le jeudi 30 mai 2024

Quelle splendide initiative que d'acquérir, pour le Trésor de la collégiale de Huy, dirigé par Mme Marylène Laffineur, un reliquaire splendide, réalisé à Huy en 1624 et inconnu jusqu'à ce jour ? En outre, sa présentation correspond à l'anniversaire des 400 ans de l'œuvre d'art ! L'objet séduit par sa beauté, ses proportions harmonieuses, ses détails ciselés, qui laissent deviner la main de l'artiste. Hymne à la féminité, en outre : ce reliquaire a été réalisé pour une femme, Bénédicte Préalles, et offert par elle à son abbaye de femmes, les cisterciennes du Val-Notre-Dame d'Antheit ; il présente aux regards, dans un médaillon d'or, une mèche de cheveux de la femme la plus connue de l'histoire, la Vierge Marie, mère du Christ, et, dans un ovale d'argent, une côte de sainte Odile, patronne des croisiers de Huy, considérée comme martyre du 5^e siècle et compagne de sainte Ursule et des Onze Mille Vierges, massacrées à Cologne par les Huns.

Un pareil patrimoine féminin nous rejoint par sa beauté, son originalité, son propos sociétal, son inspiration religieuse, son origine hutoise et ses implications internationales. Il témoigne d'une maîtrise de l'art du métal, caractéristique de Huy et de la vallée de la Meuse depuis le moyen âge. Il nous interpelle dans notre sensibilité actuelle au beau, dans notre aspiration au bonheur, dans notre respect pour la générosité et pour l'engagement dans un projet de vie. Ainsi le patrimoine est-il important pour rejoindre ce que nous sommes et ce que nous souhaitons en nos cœurs pour les autres. Il offre un soutien à la foi, en invitant le croyant à se confier à ces intercesseurs prestigieux que sont la vierge Marie et sainte Odile. En ce sens, nous considérons important de sauver le patrimoine pour construire un demain fondé sur l'espérance.

Cela entraîne évidemment des soucis d'acquisition, des opérations de restauration et des initiatives d'exposition. Dès lors, je voudrais remercier cordialement celles et ceux qui prennent soin de ce patrimoine au quotidien, qui le valorisent par leurs études, qui veillent à la présentation des œuvres et qui soignent la communication à leur sujet. Je remercie aussi tout qui saisit les occasions rares d'acquérir des œuvres exceptionnelles. Je me réjouis de la générosité, fédérée par la Fondation Roi Baudouin, du Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché et du fonds Michel et Marie-Bernadette Teheux, qui ont permis de financer l'acquisition du reliquaire de Notre-Dame et sainte Odile.

Nous devons à Bernadette et Michel Teheux, depuis plus d'une quinzaine d'années, un engagement exceptionnel au service du patrimoine de notre diocèse de Liège : la rénovation exemplaire du Trésor de la Collégiale de Huy, le réaménagement remarquable de la chapelle contemporaine du Séminaire de Liège, la restauration du grand vitrail de la conversion de saint Paul et du couronnement de la Vierge, chef d'œuvre majeur du 16^{ème} siècle et fleuron de la cathédrale de Liège, la conception audacieuse d'un des plus grands ensembles récents de vitraux contemporains pour la même église, sans oublier le défi de la doter d'un portail monumental. Et déjà je me félicite de leur engagement décisif pour le prochain projet de création d'un grand orgue pour la cathédrale.

Revenons à notre reliquaire de Huy : 1624-2024. Quatre cents ans ! Un anniversaire pour ce chef-d'œuvre, qui revient à ses origines, une fête pour les Hutois et les amoureux du patrimoine, un retour aux sources pour tous !

Jean-Pierre Delville, évêque de Liège